

Alea jacta est

*Luc 12.49-53 : « Je suis venu jeter un feu sur la terre; combien je voudrais qu'il soit déjà allumé! Il y a un baptême dont je dois être baptisé, et quelle angoisse pour moi jusqu'à ce qu'il soit accompli! Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division. En effet, désormais, s'il y a cinq personnes dans une famille, elles seront divisées, trois contre deux et deux contre trois, le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »*

Alea jacta est (le sort est jeté): Jules César a prononcé cette phrase au moment où, à la tête de son armée venant de Gaule, il a franchi le Rubicon, prêt à affronter le consul Pompée qui dirigeait Rome, alors que la loi romaine imposait pourtant à tout général de se séparer de ses troupes avant de passer cette rivière. Ce jour-là, au début de l'an 49 avant J.C., César a joué, a pris un double risque, celui de transgresser une loi et de perdre sa guerre contre Pompée, mais il l'a gagnée et il est arrivé au pouvoir peu après. Il a pourtant dû ressentir le frisson du joueur qui jette ses dés et qui, sur un seul coup, peut tout perdre.

Jésus a dit qu'il est venu jeter un feu sur terre et que ce feu est déjà allumé. Alea jacta est : le sort est jeté.

Jésus n'est pas venu apporter la paix sur terre, dit-il. Il n'est pas venu rétablir le paradis sur terre. La création sera détruite et il en fera une autre. Sa volonté c'est que les êtres humains ne soient pas détruits, sinon qu'ils soient sauvés par la foi de cette destruction, afin qu'ils puissent profiter de la nouvelle création.

Jésus est venu apporter la division, certes, mais ce n'est pas sa volonté de diviser, c'est seulement un constat de ce qui arrive. On suit Jésus ou on le rejette. La question de la religion est toujours un thème délicat dans nos discussions. Un dicton en Argentine (je ne sais pas encore son équivalent ici) dit « à table on ne parle pas de foot, ni de politique, ni de religion. » Pourquoi ? Parce que ça divise et nous n'aimons pas la division.

Provoquer la division, ce n'est pas non plus la volonté de Jésus. Il ne veut pas qu'on la provoque, qu'on la cherche. Mais il nous dit aussi que nous devons nous y attendre. Alea jacta est : le sort est jeté. Nous devons essayer d'éviter la division ? Certes, mais jamais en détriment de renier notre foi, notre Seigneur, son œuvre et la vérité des Ecritures Saintes.

La vie de Jésus est un constat de cette division. Son amour reste le même pour tout le monde, il ne varie pas selon qu'on le suive ou qu'on le rejette. Il y eu un temps où sa mère et ses frères étaient contre lui et sa mission. Ils étaient venus le chercher pour le ramener à la maison. Afin de lui éviter

un danger : son arrestation et son exécution. La mission de Jésus a causé la division dans sa famille, même si l'amour restait ferme dans tous les membres. Jésus savait qu'il devait s'y attendre, *Alea jacta est* : le sort est jeté.

Jésus aimait les pharisiens, les prêtres et tous ses opposants. Mais on constate une division. Un feu sur terre. Pas ce bon vieux feu dans la cheminée ou dans les camps. Non un feu destructeur est jeté sur terre, le feu du jugement divin sur le péché. Comment peut-on l'éteindre ? Avec de l'eau. Mais pas n'importe quelle eau. Savez-vous le sens littéral du verbe 'baptiser' ? Baptiser veut dire mouiller, tremper et ce verbe s'utilisait en référence au lavage : Laver les assiettes, laver les draps, se laver les mains, laver le sol ou la voiture, on utilisait le verbe baptiser pour tout ça, bien avant que ce mot vienne à prendre l'importance qu'il a aujourd'hui en référence à notre foi et au salut que Dieu effectue en nous unissant à la mort et la résurrection de Jésus.

Il y a un Baptême pour Jésus. Différent du nôtre et Jésus le sait bien. Son baptême vise à éteindre le feu destructeur de la colère de Dieu à cause des péchés. C'est un feu de jugement qui consommera tous ceux qui ne sont pas parfaits. C'est un feu de jugement qui atteindra toute l'humanité. La seule chance de l'éviter est d'être parfait. Par le style de vie, c'est quasiment impossible. Mais par la grâce de Dieu cela est rendu possible par la foi en Jésus-Christ. Jésus est venu pour nous sauver de ce feu destructeur en prenant notre place et en subissant le jugement et le châtement divin sur la croix. Par ce Baptême Jésus lance l'eau qui éteint la colère de Dieu, et c'est grâce à son baptême que les portes du ciel et de la communion avec Dieu nous sont ouvertes. Jésus a vaincu, il est ressuscité et règne maintenant sur la terre comme au ciel afin de nous donner la liberté. Il nous a réconciliés avec Dieu et par la foi en lui, lors du jugement final nous serons déclarés innocents de tous péchés.

Par le baptême nous sommes revêtus de sa perfection, nous sommes nettoyés de nos péchés. Si nous maintenons la foi en Christ et son œuvre, nous traverserons donc ce feu sans être atteints par la destruction.

Jésus doit être baptisé. Il ne peut pas l'éviter. Il a traversé le Rubicon, la rivière qui séparait Dieu et les êtres humains. Il est venu pour vaincre le Diable, le péché et la mort. *Alea jacta est*, le sort est jeté. Jésus n'a d'autre destin que d'être notre Libérateur et notre Sauveur. Pour cela il est venu au monde. Il ne détourne pas son regard de son destin et de la croix qui l'attend. Bien au contraire, « Il dressa sa face résolument pour aller à Jérusalem » (Luc 9.51).

Bien-sûr que faire face à la souffrance, le feu destructeur sur croix, lui provoque de l'angoisse. *Suneco* : le mot grec par lequel se traduit angoisse veut dire « maintenir dedans, tenir fortement (assujettir), attrapé, capturé ». *Alea jacta est*, le sort est jeté, et Jésus ressent en lui ce nœud. Il a le courage, il a la force, il a tout ce qu'il faut pour réussir sa mission, mais l'angoisse saisit son cœur. La souffrance à venir nous cause de l'angoisse, comme lorsque l'on nous dit que nous devons subir une chirurgie ou un traitement invasif. Nous savons que c'est pour notre bien, mais nous sommes quand même saisis par l'angoisse, et ce n'est pas un manque de foi. Jésus est saisi d'une profonde angoisse face à la croix, face au tribunal divin. Il se présente devant le Juge Suprême, non comme le Saint, le Juste, mais il se présente comme celui qui porte tous les péchés de l'humanité.

Jésus est saisi d'angoisse, il sent ce nœud au fond de lui, car il sait bien qu'il ne mérite pas ce qui viendra. Il sait bien que ce n'est pas lui qui devrait être jugé et condamné. Nous savons que c'est nous qui devrions être à sa place. C'est nous qui avons péché et c'est lui qui va être jugé. Son angoisse est profonde mais son amour envers toi et moi est bien plus profond. Jésus a un amour inépuisable pour l'humanité qu'il a créé. Jésus a un amour inépuisable pour chaque être humain sur terre, qu'il le suive ou qu'il le rejette. Jésus a un amour inépuisable envers toi et face à la croix, saisi par l'angoisse, il pense à toi, il pense à ton bonheur, il pense à ton bien-être, il pense à te délivrer de ce qu'il est en train de souffrir. Il veut t'éviter le jugement et le châtement divin que tu mérites, que je mérite.

C'est incroyable que cet homme et cet amour inépuisable cause autant de division. Jésus aime tout le monde, et il veut le salut et le bonheur de chacun. Il veut que tous le connaissent, qu'ils croient en lui et qu'ils aient la vie éternelle. Mais, tout comme Jésus, nous constatons que ce n'est pas ainsi. Jésus est suivi ou rejeté. Et cette réaction différente face à la croix, face à l'amour de Jésus provoque des divisions.

La foi en Jésus provoque des divisions inévitables dans nos relations. Nous ne devons pas renier notre foi pour éviter ces divisions. Nous devons aimer même si les autres ne pensent pas comme nous. Aimer ceux qui suivent Jésus et aimer ceux qui le rejettent. L'église s'est trop souvent trompée et elle a pris les armes au nom du Christ pour imposer la foi. C'est l'histoire sombre de l'église sur terre, mais nous devons apprendre pour ne pas la répéter.

Nous avons donc un permis pour être divisés ? Bien-sûr que non. Les divisions que nous voyons dans nos familles et avec ceux que nous aimons ne sont pas forcément des divisions causées par la foi. Il y a notre orgueil, notre manque de tact, nos paroles et gestes offensifs. Si nous vivons une division dans notre famille, il est bien plus probable qu'elle soit causée par notre faiblesse, notre vieil-homme, notre péché. Dans l'épître aux romains nous apprenons : « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes » (Ro 12.18).

Nous ne sommes pas appelé à jeter un feu destructeur sur terre et dans nos familles. Nous ne sommes pas appelés à juger et à condamner ceux qui sont autour de nous. Nous sommes appelés à prêcher la Loi et l'Évangile. A montrer les offenses commises devant Dieu, le Juge Suprême, et à proclamer la grâce de Dieu en Jésus-Christ qui libère du péché et qui offre gratuitement le pardon et la vie éternelle.

Autant que cela dépende de nous, nous devons être en paix avec tous. Cela demande d'acquérir de la sagesse pour savoir comment être en paix avec son prochain. De la sagesse pour savoir quand parler et quand se taire. De la sagesse pour dominer notre vieil-homme et ses inclinaisons au mal. De la sagesse pour mettre en pratique la Parole de Dieu. De la sagesse pour agir conformément aux fruits de l'Esprit-Saint. Et savez-vous que pour avoir cette sagesse il suffit de la demander ? Notre Dieu nous dit dans l'épître de Jacques : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il l'a demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jac 1.5).

Certes ce n'est pas agréable de souffrir des divisions à cause de notre foi. Ce n'est pas agréable d'être persécuté à cause de notre foi. Mais hélas, cela fait partie de la réalité de la vie chrétienne. Vous êtes sur la rive du Rubicon, et il vous faut choisir. Une bonne relation avec Dieu ou une bonne relation avec les autres. Suivre les autres au détriment d'être séparé de Dieu ? Vous savez ce que cela implique. Renier son Sauveur pour être à l'aise à la maison ? Et les conséquences éternelles de ce choix ? Jésus ne veut pas les divisions. Nous ne voulons pas les divisions. Jésus nous enseigne à nous comporter de telle manière d'essayer de vivre en paix avec tout le monde, mais il sait que la foi en lui cause des divisions. Si nous traversons ou pas le Rubicon, Alea Jacta est, le sort est jeté. Si on choisit de faire marche arrière et de retourner en arrière, nous savons tout ce que nous avons à perdre. Si on choisit de traverser avec Jésus, nous savons que tout ne sera pas plaisir et joie, qu'il y aura des moments où nous serons saisis d'angoisse.

Mais nous avons un Seigneur qui est de notre côté. Il a traversé la séparation qui existait entre Dieu et nous, il a fait face au feu destructeur pour nous sauver. Il nous a trempés dans sa grâce, et par le baptême de sa mort et sa résurrection il nous offre une vie éternelle, pleine de joie et d'espérance. Ce Seigneur Jésus qui ne s'est pas enfui à cause de l'angoisse est celui qui nous soutient à chaque instant, dans chaque moment de faiblesse, dans chacune de nos angoisses. Il ne nous dit pas que nous en serons libre, mais qu'avec foi en lui, sa victoire et la réconciliation qu'il a œuvré, nous pouvons faire face à tout ce qui se présente.

Nous avons un Père miséricordieux qui nous délivre du feu destructeur et qui nous aide à surmonter toute épreuve qui se présente devant nous. Dans les moments désagréables Dieu continue son œuvre en nous, il reste fidèle à l'alliance qu'il a établi avec nous, il nous affermi dans la foi par la Sainte-Cène pour que nous ayons toujours à cœur son amour et sa passion pour nous, à fin qu'en persistant dans la foi nous soyons purifiés, ramenés plus près de lui, et nous vivions aujourd'hui sur terre par cette foi, et pour l'éternité, demain, au ciel dans sa paix.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence et qui nous a été apporté par Jésus et son œuvre, garde vos cœurs et vos pensées en lui, en l'angoisse qu'il a supporté pour vous délivrer, et en la vie éternelle qu'il offre à tous gratuitement. Amen.